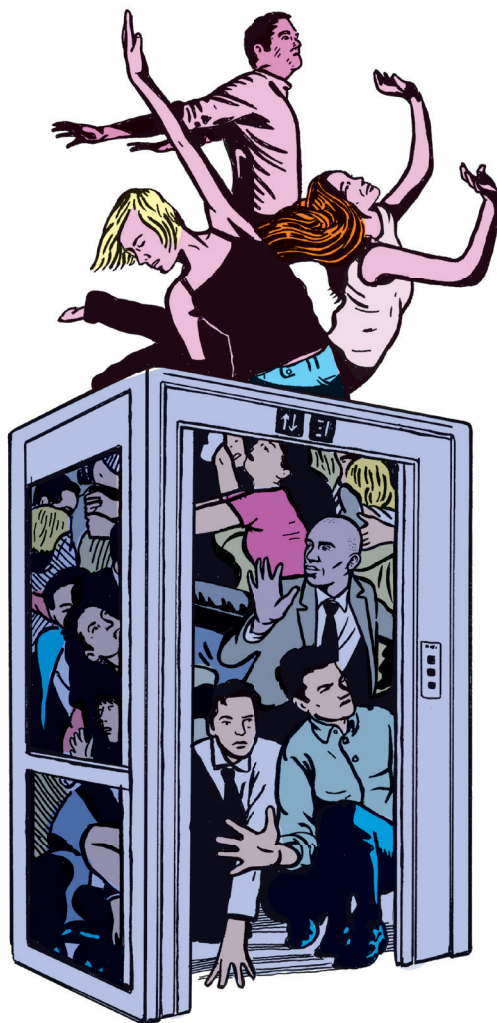


Théâtre du Rond Point



Open Space



conception et mise en scène **Mathilda May**
avec **Stéphanie Barreau, Agathe Cemin**
Gabriel Dermidjian, Loup-Denis Elion, Gil Galliot
Emmanuel Jeantet, Dédaine Volk-Leonovitch

4 septembre – 19 octobre 2014, 21h

dossier
de presse

générales de presse :

4, 5, 6, 9, et 10 septembre à 21h

contacts presse

Justine Parinaud
Hélène Sitbon

01 44 95 58 92
01 44 95 98 33

justine.parinaud@theatredurondpoint.fr
helene.sitbon@theatredurondpoint.fr

Open Space

conception et mise en scène **Mathilda May**

avec **Stéphanie Barreau** *la femme agaçante*
Agathe Cemin *la femme complexée*
Gabriel Dermidjian..... *l'homme stressé*
Loup-Denis Elion *le jeune loup*
Gil Galliot *l'homme extérieur*
Emmanuel Jeantet *le doyen*
Dédeine Volk-Léonovitch..... *la business woman*

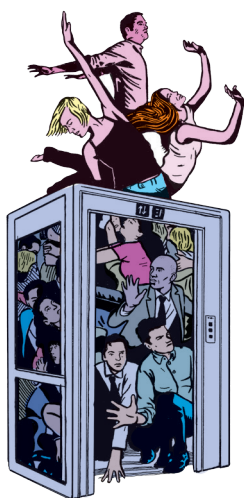
collaboration artistique Jean-François Auguste
musique Nicolas Montazaud, Mathilda May
scénographie Alain Lagarde
lumière Roberto Venturi assisté d'Odilon Leportier
collaboration Gil Galliot
sound design Sylvain Brunet
costumes Valérie Adda
gumboots Alban de la Blanchardière
pole dance Caroline Oziol (École Pole Dance Paris)

production Arts Live Entertainment – Richard Caillat, coproduction Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Théâtre de Paris, Théâtre du Gymnase / Marseille, Théâtre Anne de Bretagne / Vannes, coréalisation Théâtre du Rond-Point

Création au Théâtre de Suresnes Jean Vilar

durée 1h30

Merci au Conseil des Coproducteurs qui à travers l'aide qu'il apporte au Théâtre du Rond-Point a souhaité plus particulièrement soutenir ce spectacle.



en salle Renaud-Barrault (745 places)

4 septembre – 19 octobre 2014, 21h

relâche les lundis, les 7, 16, 17 et 18 septembre

dimanche 15h

générales de presse : 4, 5, 6, 9 et 10 septembre à 21h

plein tarif salle Renaud-Barrault 36€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Note d'intention

« Hharghr grùchtrbtr chtrhkof ? » Mathilda May écrit et dirige cette fresque folle sur le monde du travail. Six personnages dans un *open space* sont condamnés à vivre ensemble le temps d'une journée. Une épopée tragique et drôle, entre Kafka et les Monty Python.

Une journée dans une entreprise (de style petite compagnie d'assurance), de l'ouverture à la fermeture du bureau, en *open space*.

Avant de faire sens, le langage est d'abord musique. C'est à partir de cette idée que j'ai élaboré le vocabulaire de ce spectacle visuel, sans texte.

Les contraintes de la cohabitation au quotidien, la proximité et l'enfermement sont les ingrédients de base de mon inspiration, l'*open space* devenant le théâtre de la comédie humaine par le biais du monde de l'entreprise.

Dans ces aménagements dépersonnalisés pour optimiser le « travail commun », la solidarité côtoie la concurrence, la rivalité s'oppose aux liens qui se tissent et la hiérarchie fricote avec la séduction sous la pression du rendement. On s'affronte, s'attire, ou se surveille, toujours à visage découvert. On fatigue, on survit (ou pas !).

Et on s'aime aussi... Sous les airs de Monsieur et Madame Tout-le-monde, les employés vont se débattre dans ce lieu où la stratégie du travail pseudo-collectif ne fait en réalité, qu'accentuer l'isolement et exposer l'intimité.

Mais derrière la mécanique du quotidien et l'absurdité du cadre, se cache le merveilleux : l'humain, qui se débat, survit, et continue de rêver.

MATHILDA MAY

Entretien avec Mathilda May

« Open Space », c'est un lieu de travail. Mais qu'est-ce qui caractérise particulièrement cet endroit ?

Mathilda May : C'est avant tout un lieu où des gens se trouvent condamnés à vivre ensemble. Ils n'ont rien à voir les uns avec les autres, mais l'espace les contraint à cohabiter. Le spectacle se joue sur une journée complète, de l'ouverture du bureau à la fermeture. On va vivre avec eux une journée de travail dans cet espace commun. Les thématiques du travail et de la cohabitation sont finalement assez rarement traitées au théâtre, elles sont pourtant d'une puissance formidable. On va suivre les habitudes, les petits problèmes et les grands fantasmes de chacun au fil du temps ordinaire d'un jour au bureau. Le lieu lui-même n'est pas marqué par une époque, mais on sent bien que les patrons successifs ont tenté de le moderniser un peu, d'y ajouter leur touche personnelle. Il y a une cabine pour les fumeurs, mais il reste un vieux minitel. Il y a la machine à café, et tout autour un espace qui a vécu, où se superposent des objets emblématiques d'époques différentes. C'est là que travaillent six agents au même niveau, que rejoignent un patron, un réparateur de machine à café, un ambulancier, une femme de ménage...

Que va-t-il se passer ?

On va faire connaissance avec les six travailleurs ou agents de cette petite boîte. On découvre les caractères de chacun, leur problématique de vie, leur façon d'être par rapport au monde et avec eux-mêmes. Les attirances, les rivalités, les agacements... Puis on va rentrer dans la tête des uns et des autres. Les colères, les fatigues. Il y a celui qui s'endort, il y a celle qui boit un peu trop et qui sent le sol tanguer, se dérober. Il y a celui qui fantasme sur le réparateur de la machine à café. Il va finir par vivre le paroxysme d'un moment romantique avec un homme, alors que toutes ses collègues sont amoureuses de lui. Il y a le battant, qui veut toujours se rapprocher un peu plus près du patron, et ses rêves de grandeur. Et puis il y a les cauchemars de celui qu'on a mis au placard, que personne ne voit ni n'entend jamais. Il est transparent, et même s'il tente de se suicider, personne ne s'en aperçoit. On ne sait pas ce qu'ils font, comme métier, ni quel est l'objet de leur production. On pourrait penser qu'il s'agit d'une petite compagnie d'assurance. C'est leur intimité qui m'intéresse, confrontée aux obligations du boulot, à la hiérarchie, à la routine... leurs affinités entre eux, les attirances, les répulsions, les révélations. On comprend peu à peu, dans cet espace partagé par tous, que la boîte est en train de couler. Il y a aussi la mort, qui rôde. Ce qui me touche, c'est l'absurdité de tout cela, de la paperasse, des places à prendre, à trouver ou à garder, et dans tout ça les sentiments amoureux.

Tout est affaire de danse, de rythme, de musique, mais jamais de texte, pourquoi ? Ou pourquoi pas ?

Le spectacle est né des sons. J'avais en tête l'espace sonore, et les bruits du spectacle qui se déclinent en trois catégories. D'abord la musique, de bout en bout originale, avec des chants tyroliens ou des chœurs. Ensuite les sons en « live », c'est-à-dire tous les bruits provoqués en direct par le matériel de bureau, les dossiers qu'on classe, la machine à café, les grincements des fauteuils, les bâillements du matin, la mise en route, les crayons qu'on taille... Et troisièmement, le « sound design », les trois cents « tops sons » qui ponctuent l'action. La chasse d'eau quand quelqu'un va aux toilettes, les avions qui défilent au dehors quand on ouvre la fenêtre, et la pluie, l'orage, le vent, les coups de poings d'un combat de boxe, les sonneries des téléphones; les talons aiguilles d'une femme agaçante qui prend de la place par le bruit qu'elle fait, incessant... Tout est ensuite affaire de rythme, de coordination des mouvements, des images, des corps dans l'espace. Mais ce sont des comédiens, non des danseurs, qui racontent l'aventure humaine d'une journée de travail, sans paroles, mais avec des onomatopées, des borborygmes. Avec des ellipses en direct, avec des ralentis dans l'action, des retours en arrière, des focus sur un personnage unique, des arrêts sur image. Ce n'est pas tout à fait sans texte, mais c'est sans mots, sans paroles précises. Et pourtant, tout le monde comprend, reçoit. J'ai vu les spectateurs se positionner dans une attention toute particulière, le corps un peu en avant, en totale empathie avec les comédiens. Ils sont sollicités autrement, à d'autres zones. Le langage scénique est compréhensible par tous, c'est un langage de signes, de codes, de sons et de bruits qui fait sens. C'est une musique que tout le monde connaît et reconnaît, et qui touche, je crois, à un autre endroit le public. Moins cérébral, plus émotionnel, plus sensible. On renoue peut-être avec une sorte d'archaïsme du langage des nourrissons, qui comprennent tout sans avoir les mots !

Vous êtes danseuse, chanteuse, musicienne, comédienne, romancière, et aujourd'hui l'auteure d'un spectacle sur le monde du travail... comment voulez-vous qu'on s'y retrouve ?

Il y a une logique dans tout ça ! J'ai commencé tardivement à écrire. J'ai écrit mon premier roman à quarante ans, puis je suis passé à l'écriture scénique, j'ai créé avec Pascal Légitimus le spectacle *plus si affinités*, dans lequel nous jouions une rencontre dans un avion, sans parole possible, avec des bruits, des borborygmes... ça a été le déclencheur de *Open Space*. J'ai traversé souvent des rédactions de magazines, j'ai toujours été fascinée par le vacarme de ces endroits ouverts, où tout le monde s'agite, parle en même temps, le bruit dingue et la parole incompréhensible... Et tout cela a donné *Open Space*. Jamais je ne me suis sentie autant à ma place, parce que toutes mes histoires artistiques se rejoignent dans celle-ci. La musique d'abord, puis la danse et la comédie. Et nous racontons par le mouvement, la danse et la musique une histoire. J'ai le sentiment d'avoir constitué une petite troupe, après des auditions de plus de cent cinquante acteurs pour en choisir sept. C'est une compagnie qui s'est constituée. Je ne veux pas quitter la scène pour autant, rien ne m'empêche de rêver de jouer à nouveau un jour dans une grande comédie musicale...

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Mathilda May

conception et mise en scène

Après des études de danse classique au Conservatoire national supérieur de Paris dont elle obtient le premier prix, elle se tourne vers la comédie et débute dans *Némo* de Arnaud Sélignac (1984). Après avoir tourné pour Claude Zidi et Georges Lautner, elle obtient le César du Meilleur Espoir Féminin pour *Le Cri du hibou* de Claude Chabrol en 1988, ainsi que le prix Romy Schneider. Elle tourne ensuite en compagnie d'Yves Montand pour Jacques Demy *Trois places pour le 26* (1988), avec Michel Deville dans *Toutes peines confondues* (1992). Elle travaille également hors de France notamment avec le réalisateur allemand Werner Herzog dans *Cri de roche*, en Espagne avec Bigas Luna dans *La teta y la luna* (1994), et aux Etats-Unis dans *Le Chacal* (1997) avec, entre autres, Michael Caton-Jones aux côtés de Richard Gere et Bruce Willis. Elle interprète pour Disney la voix française de Pocahontas (1995).

Sur les planches, Bernard Murat la met en scène dans *Le Retour* d'Harold Pinter (1994), entourée de Jean-Pierre Marielle, Patrick Chesnais, Roger Dumas et Guillaume Depardieu.

En 1992, elle collabore avec des compositeurs anglais et américain pour la composition d'un album qui lui vaudra une nomination aux Victoires de la musique.

En 1997, elle compose la musique de la pièce *Le Roman de Lulu*. En 2008, après avoir écrit un roman paru chez Flammarion (*Personne ne le saura*), elle initie et écrit le spectacle *Plus si affinités* qu'elle joue en tandem avec Pascal Légitimus (qui participe à l'écriture) mis en scène par Gil Galliot. Ce spectacle a été joué successivement au Splendid, au Casino de Paris, au Théâtre du Gymnase, à L'Olympia et en tournée en France, Suisse et Belgique, trois années durant.

Dernièrement, Mathilda May a joué au Théâtre national de Nice ainsi qu'au Théâtre du Rond-Point et au Théâtre des Célestins (Lyon), la pièce de Thomas Winterberg, *L'Enterrement-Festen, la suite*, aux côtés de Samuel Le Bihan, Mélanie Doutey et Pierre Cassnard, dans une mise en scène de Daniel Benoin.

Alain Lagarde

scénographie

Depuis ses études en scénographie à l'École nationale du Théâtre de Strasbourg, Alain Lagarde a conçu près d'une centaine de décors aussi bien pour l'opéra, le théâtre, la danse que pour la comédie musicale, dans de prestigieuses maisons d'Europe.

Pour l'art lyrique, il travaille entre autre, pour l'Opéra de Paris, l'Opéra de la Monnaie à Bruxelles, le Grand Théâtre de Genève, les opéras de Francfort et Hambourg en Allemagne et aussi pour le Brooklyn Academy of Music de New York. Au théâtre, il signe les décors de nombreuses mises en scène en France participe aussi notamment à la création du *Menteur* de Corneille au festival de Stratford au Canada, des *Papiers d'Aspern* de Henry James au théâtre de Vidy-Lausanne et crée la scénographie de *Platonov* de Tchekov dans la mise en scène de Jacques Lassale à la Comédie-Française. Il rencontre alors Brigitte Lefèvre, directrice du ballet de l'Opéra national de Paris, qui l'invite à collaborer avec les chorégraphes Michèle Noiret et Thierry Malandain. Il réalise ainsi *Les Familiers du Labyrinthe* et *L'Envol d'Icare* pour l'Opéra Garnier à Paris. Il poursuit sa collaboration avec Michèle Noiret et signe d'autres scénographies pour elle au Théâtre national Belge pour le Théâtre de la Ville.

Alain Lagarde a également conçu les décors de comédies musicales dont *Le Roi Soleil* et *Mozart l'Opéra Rock* ainsi que *Kaas Chante Piaf* pour le Royal Albert Hall et le Carnegie Hall à Londres. En 2012, il rencontre Patrick de Bana et conçoit la scénographie de *Windgames* à l'Opéra de Vienne, *Apollo Musagète* au Bunka Kakan Theater à Tokyo et *Le Sacre du printemps* au Théâtre Opéra et Ballet de Novosibirsk. Il prépare actuellement la scénographie *Casse-Noisette* pour les ballets de Monte Carlo dans une chorégraphie de Jean-Christophe Maillot ainsi que *Schizophrénia* (titre provisoire) avec Diana Vishneva pour le Segerstom Center for the Arts à Los Angeles, *Aben Hamet* opéra de Théodore Dubois mis en scène par Aita Balci avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing et *El Amor Brujo* avec Sergio Simon à l'Opéra de Limoges.

Stéphanie Barreau

comédienne

Après une maîtrise d'histoire, une licence en arts du spectacle, et des études d'art dramatique au Conservatoire de Castres, elle enrichit sa formation auprès de Mladen Materic avec qui elle développe un jeu impulsif et physique. Ses expériences en commedia dell'arte et clown vont aiguïser son expression gestuelle et son étonnante présence comique.

La découverte du chant lyrique marque un tournant décisif dans sa vie et lui inspire un alliage étonnant entre burlesque et opéra, humour et grand répertoire : elle crée Acide Lyrique. Cette compagnie rencontre très vite le succès en France et à l'étranger (plus de 500 représentations) ainsi que dans de nombreux festivals (Juste pour rire, l'Humour des notes, Zénith de Toulouse, Éclats de Voix). Parallèlement à cela, sa voix de contralto est souvent sollicitée en solo mais aussi dans les chœurs de l'opéra du Capitole aux côtés des plus grandes stars de l'art lyrique : Nathalie Dessay, Roberto Alagna, Vladimir Galouzine...

Agathe Cemin

comédienne

La comédienne Agathe Cemin a un parcours riche et singulier. Parallèlement à une solide formation à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières puis au sein de l'École internationale Jacques Lecoq, elle poursuit son cursus musical flûte traversière et piano. À ces deux disciplines s'ajoute la danse, dont elle commence très tôt l'apprentissage.

Au théâtre, elle joue notamment *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, *La Cuisine* d'Arnold Wesker mis en scène par Jean-Louis Martin-Barbaz, *Croisades* de Michel Azama mis en scène par Chokri Krimi, *Amadeus* de Peter Shaffer mis en scène par Stéphane Hillel.

Les spectacles musicaux lui donne l'occasion d'exploiter toute la palette de son talent. On l'invite à se produire dans différents spectacles musicaux et chorégraphiques parmi lesquels *La Belle Hélène* et *Le Château à Toto* d'Offenbach, *L'Histoire du soldat* de Stravinsky, de nombreux spectacles de cabarets, deux mélodrames baroques de Georg Benda et *Nocturne urbaine* de Jean-Marc Hoolbecq. Elle participe pendant quatre ans aux Transeuropéennes de Rouen, créations dans lesquelles le chant et la danse sont intimement liés autour de la comédie musicale.

En 2006 et 2007, elle assiste le metteur en scène Stéphane Hillel sur *La Maison du lac* d'Ernest Thompson (Théâtre de Paris) avec Jean Piat et Maria Pacôme ainsi que *Le Temps des cerises* (Théâtre de la Madeleine) de Niels Arestrup avec Cécile de France et Eddy Mitchell. Elle assiste également Marcel Bluwal en 2010 pour la pièce *David & Edward* de Lionel Goldstein avec Michel Duchaussoy et Michel Aumont, la réalisatrice de Marion Sarraut ou plus récemment Jean Manifacier lors d'une création à l'Opéra de Rouen. Elle continue un travail de recherche chorégraphique avec Jean-Marc Hoolbecq, Iano Iatridès, Matthew Prescott.

Elle vient récemment de suivre une formation intensive de comédie musicale à New-York.

Gabriel Dermidjian

comédien

Gabriel Dermidjian démarre sa carrière en 1998 et se produit dans les cafés-théâtres de Lyon (L'Âne Rouge, L'Espace Gerson, le Boul-Boul, le Complexe du Rire). Après avoir participé à de nombreux festivals, c'est au festival de Porto Vecchio qu'il remporte en 2000 tous les prix et qu'il se fait remarquer par Pierre Palmade qui lui propose de venir à Paris. Il lui fait rencontrer Jean-Marie Bigard, qui devient son producteur. Son premier One Man Show, *Gabriel 120kg.co*, tourne pendant quatre ans avec plus de sept cents représentations.

En 2006, il coécrit *Seul avec moi*, un spectacle mis en scène par Pierre Lericq et créé au Festival d'Avignon. Le spectacle sera joué pendant six mois au Palais des Glaces mais aussi dans toute la France. En 2008, il coécrit avec Loïc Castiau et Jean Pillet, *Rappel*. Il met en scène plusieurs spectacles, dont *Itinéraire d'un noir gâté* avec Éric Blanc.

Il remporte de nombreuses récompenses dans plusieurs festivals (festival de Porto Vecchio, festival de Dinard, festival d'Antibes, festival de Tournon, festival de Rochefort en Belgique).

Il se produit dans de nombreuses salles parisiennes (Zénith, Olympia, Théâtre des Variétés, Théâtre Trévisé, Théâtre des Blancs-Manteaux, Studio Gabriel, Vingtième Théâtre, Théâtre de la Forge du Rire, Café-Théâtre Carré Blanc, Le Zèbre, Le Petit Palais des Glaces, Le Café Théâtre du Point Virgule, Le Café-Théâtre Café Oscar, La Bellevilloise, Théâtre du Temple).

Loup-Denis Elion

comédien

Passionné par les arts de la scène, Loup-Denis Elion s'est toujours attaché à diversifier ses pratiques artistiques, avec un pied dans le théâtre, la musique, le cirque, la danse ou encore les arts martiaux.

Il commence le violon avec les orchestres OJAL (Orchestres de Jeunes Alfred Loewenguth) sous la direction de Jean-Michel Despin et Bruno Dottin. Il étudie le chant lyrique et le solfège successivement au sein de la Maîtrise de Paris et au Conservatoire municipal du XII^e arrondissement de Paris. En 2003, il intègre le pupitre des ténors des Cris de Paris, chœur de la chambre dirigé par Geoffroy Jourdain.

Parallèlement, il étudie l'art dramatique, notamment au sein du Cours Florent auprès de Jean-Christophe Berjon, puis en conservatoire et via de nombreux stages, notamment en République Centrafricaine, à l'Espace Linga Tère où il découvre le « théâtre d'invention ». En 2005, il est Talent Cannes de l'ADAMI, il joue dans *Apparences* sous la direction de Thierry Boscheron.

En 2007, il participe à la création d'*Œdipe Roi* de Sophocle avec des détenus de l'UPH de Fresnes. Il découvre la mise en scène grâce aux spectacles jeune public au sein de la compagnie Aziu, et crée son premier spectacle *Le Masque de la Lune* en 2009.

Depuis quelques années, Loup-Denis Elion joue au théâtre et à la télévision, comme dans la série *Scènes de Ménages*, ou encore le téléfilm *Les Mains de Roxana*, où il interprète le premier rôle masculin aux côtés de Sylvie Testud. En 2014, il mettra en scène *La Tour des babils*, spectacle lyrique avec l'ensemble Les Cris de Paris, qui met en espace la musique contemporaine.

Gil Galliot

comédien

Après une formation au Cours Dullin et parallèlement une maîtrise à l'Institut d'études théâtrales de la Sorbonne-Nouvelle (Paris III), Gil Galliot entame son parcours de comédien avec la Troupe de l'unité, compagnie avec laquelle il joue dans une dizaine de spectacles classiques et modernes, en France et en tournée dans de nombreux pays. Il joue notamment durant trois saisons dans le spectacle à succès : *Shakespeare le défi !* à la Comédie de Paris, au Palais des Glaces puis en tournée (plus de 650 représentations) et récemment dans *Ne nous quitte pas !* qu'il écrit et met en scène (Théâtre-Tristant Bernard et Théâtre des Mathurins) ainsi que *L'Inspecteur Whaff* de Tom Stoppard, mise en scène de Jean-Luc Revol.

Il mène parallèlement une activité de metteur en scène et d'auteur. Polyvalent, il signe une soixantaine de mises en scène tant dans le théâtre public avec sa compagnie (Molière, Marivaux, Kafka, Slawomir Mrozek, Wolfgang Borchert, George Orwell, Marcel Aymé, Christian Bobin) que dans le théâtre privé avec : Rufus, Bernard Fresson, Alex Métayer, Smaïn, Anne Roumanoff, Éric Métayer, Sophia Aram, Patrick Bosso, Dau et Catella, Pascal Légitimus et Mathilda May (*Plus si affinités*), Régis Mailhot, Vincent Rocca. Il vient de signer une création à Avignon à partir de septembre au Théâtre Michel : *Une femme libérée dans une France occupée*.

Il met en scène également d'autres formes de spectacles : sous chapiteau et à Bercy (*Marco Polo, Le Roi Singe* avec l'Opéra de Pékin, *Le Magicien d'Oz...*), du théâtre de rue (*Viva II Cinema, Chienne de Vie, Gueules de Bois, Et Dieu créa...la Rue...*), du théâtre musical (*Capitaine Fracasse, Je m'appelle Erik Satie, Les Bouskidous*), du théâtre chorégraphié (*Amériques, Contrepied* avec la Cie Black Blanc Beur, *La Venta Quemada Flamenco*), de l'opéra (*La Flûte enchantée* de Wolfgang Amadeus Mozart, *Carmen* de Georges Bizet). Dernièrement il met en scène le spectacle musical présenté au Sentier des Halles et au festival d'Avignon off 2013 : *Les Fils Monkey* (spectacle musical pour deux batteurs).

Au cinéma, il a tenu dernièrement le rôle de Professeur Choron dans le film *Coluche – L'Histoire d'un mec* (réalisation Antoine de Caunes) et joue à la télévision dans le *Livre VI de Kamelott* (M6, réalisation Alexandre Astier).

Comme auteur, il signe de nombreuses adaptations pour la scène et la télévision. Il traduit aussi des pièces de l'anglais : *Betty Summer Vacation* de Christopher Durang, *The Mystery of Irma Vep* de Charles Ludlam et *Defending The Caveman* de Robe Becker.

Gil Galliot est également directeur artistique et directeur d'acteurs sur de nombreux programmes pour TF1, France 2, M6, France 3, Paris-Première, Comédie. Il est co-fondateur de la ligue d'Improvisation Française et membre du Cercle des Menteurs.

Emmanuel Jeantet

comédien

Emmanuel Jeantet alias Manu Kroupit – comédien visuel, a débuté sur scène en 1989. Autodidacte, ses trois spectacles *Kroupit Show* mis en scène par Michel Boulerne, *Cul de Sac* mis en scène par Jean Bojko, et *Fears* mis en scène par Jos Houben et Ivo Mentens ont été joués plus de mille fois en France et à l'étranger. Il a suivi entre autres les stages de François Lazzaro, Didier Bezace, Joseph Nadj et Philippe Genty. Artiste soutenu par la MCNN (Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre), il travaille depuis une dizaine d'années avec Jean-Yves Lafesse, Vincent Roca, Jean Bojko, Dau et Catella sur divers projets scéniques et cinématographiques. Comédien dans la troupe de Philippe Genty, il part en tournée mondiale avec le spectacle *Voyageurs immobiles*.

Dédeine Volk-Léonovitch

comédien

Après des débuts remarquables en 1976 dans le rôle de la pendule dans *La Cantatrice chauve* de Ionesco, Dédeine Volk-Léonovitch attrape le virus des rôles de compositions. Et comme pouvaient le laisser supposer ses origines russo-pied-noir-orléanaises, c'est dans la région toulousaine qu'elle monte en 1989 sa propre compagnie Lézard Bleu. Elle monte une quinzaine de spectacles variés tant dans le style que dans la forme (Molière, Queneau, Prévert). De nombreuses compagnies de Midi-Pyrénées la sollicitent pour des rôles plus classiques (*Lady Macbeth*, *Lysistrata*) mais aussi pour des rôles plus légers et la plupart du temps chantés (avec les groupes L'Armée du Chahut, Boudu les Cop's).

Deux années durant, elle présente à la télévision une chronique hebdomadaire, tantôt « agenda culturel » tantôt chronique loufoque sur l'art des bonnes manières.

En 2010, elle s'essaie à l'art délicat de la lecture spectacle dans *Les Habits du dimanche* de François Morel, et renouvelle l'expérience en 2012 avec Laurent Soffiati et Stéphane Facco.

Travaillant actuellement pour plusieurs projets, notamment un duo chanté autour des fables de La Fontaine, elle ne trouve toujours pas le temps de s'ennuyer !

Jean-François Auguste

collaboration artistique

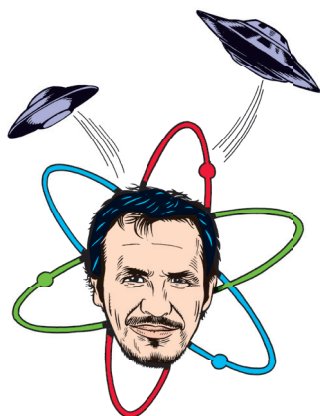
Diplômé du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique en 2000, Jean-François Auguste est artiste en résidence permanente à la Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée avec sa compagnie For happe People & Co.

En tant qu'acteur, il a joué entre autre, dans les mises en scènes de Marcial Di Fonzo Bo, Bruno Geslin, Jan Fabre, Pascal Rambert, Jean-Baptiste Sastre, Marc Lainé, Joël Jouanneau, Michel Rémon.

Il écrit et réalise avec Marc Lainé *Enjoy the silence...*, série théâtrale filmée de douze épisodes pour le site Internet de La Ferme du Buisson, qui a remporté le Prix Reflet d'Or de la meilleure série produite pour le web au festival Tius écrans de Genève 2009.

Il a dernièrement mis en scène *La Tragédie du vengeur* de Thomas Middleton, création au Nouveau Théâtre d'Angers/CDN en 2012, et *La Fille*, adaptation de la bande dessinée de Christophe Blain et Barbara Carlotti en mars 2014 à la Ferme du Buisson dans le cadre du festival Pulp.

À l'affiche



L'Exoconférence

un spectacle de et avec **Alexandre Astier**
mis en scène **Jean-Christophe Hembert**

18 septembre – 19 octobre, 18h30



14

mis en scène par **Jean Echenoz**
avec **Nicole Garcia, Inés Grunenwald, Guillaume Poix, Pierre Rochefort**

21 octobre – 24 octobre, 20h30



Comment vous racontez la partie

scénario et mise en scène **Yasmina Reza**
avec **Zabou Breitman, Romain Cottard, André Marcon** en alternance avec **Michel Bompoil, Dominique Reymond**

5 novembre – 6 décembre, 21h



Hetero

scénario **Denis Lachaud**
mis en scène **Thomas Condemine**
avec **John Arnold, Valentin de Carbonnières, Christian Caro, Bertrand Farge, Yvon Martin**

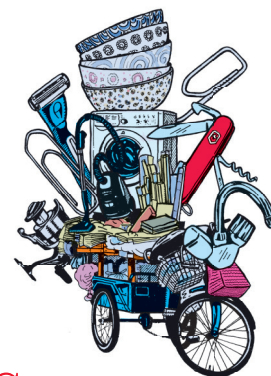
17 septembre – 19 octobre, 20h30



Je ne me souviens plus très bien

scénario, musique et mise en scène **Gérard Watkins**
avec **Géraldine Martineau, Philippe Morier-Genoud, Fabien Orcier**

9 septembre – 5 octobre, 20h30



Comment vont les choses?

d'après **Dernières nouvelles des choses. Une expérience philibélique**
de **Roger-Pol Droit**
adapté et interprété par **Fabrice**
mis en scène **Anouche Seïbon**

9 octobre – 31 octobre, 20h30

Touche Française
2 jours de chansons au Rond-Point
samedi 25 octobre, à partir de 17h30
dimanche 26 octobre, à partir de 17h30

Piste d'envol
Vesterne
mardi 14 octobre, 12h30
Dans un canard
mardi 21 octobre, 12h30
Déchirement
mardi 28 octobre, 12h30

Télérama Dialogue
29 septembre, 10h - 22h30
Un voyante sous l'escalier
jeudi 25 septembre, 18h

Retrouvez tous les événements sur
www.theatredurondpoint.fr

contacts presse

Justine Parinaud chargée des relations presse
Hélène Sitbon attachée de presse

01 44 95 58 92
01 44 95 98 33

justine.parinaud@theatredurondpoint.fr
helene.sitbon@theatredurondpoint.fr

accès 2^{bis} av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13) bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 parking 18 av. des Champs-Élysées librairie 01 44 95 98 22 restaurant 01 44 95 98 44 > theatredurondpoint.fr